

- *Elémentaire, mon cher...*

- *Pas si s ur, ma chère !*

ELEMENT n.m. est un emprunt très ancien (881, *Sainte Eulalie*) au latin *elementum*, surtout employé au pluriel pour désigner les principes, les connaissances élémentaires, et notamment les lettres de l'alphabet; ce mot n'a pas d'origine connue.

◆*Elément* s'est employé d'abord au sens de "principe constitutif de l'être,  me", puis en conservant l'idée de "fondement", le mot s'est appliqué (1119)   la substance de l'univers, *les quatre éléments* (terre, eau, air et feu), d'après le modèle gréco-latin, étant considérés comme les principes constitutifs de tous les corps de l'univers. ◆Depuis le début du XIII  s., * l ment* se dit de chacune des choses dont la combinaison forme une autre chose. Cet emploi et celui de "connaissance fondamentale" sont amalgamés dans le sens du pluriel, *les éléments* "premiers principes sur lesquels on fonde une science, des connaissances" (v. 1200), puis par métonymie, au pluriel (XVIII  s.) "livre qui expose les premiers principes (d'une science, d'une discipline)". ◆Du sens de "substance de l'univers" vient *les éléments* pour désigner l'ensemble des forces naturelles (1450). Par extension, * l ment* désigne (1588, Montaigne) le milieu naturel dans lequel vit un organisme, puis spécialement (XVII  s.) l'entourage habituel, d'où la locution ** tre dans son élément** " tre à l'aise" (dans la situation qui est la plus familière). ◆Du sens de "partie (d'un tout)" sont issus de nombreux emplois dans des domaines spécialisés : physique (1758), technique, mathématiques, musique, médecine et, au XX  s., psychanalyse, électronique, informatique. ◆*Elément* s'emploie également (1860), au singulier et au pluriel, pour désigner une personne appartenant à un groupe (*un bon, un mauvais élément*), ou au singulier l'ensemble des individus appartenant à un groupe (*l'élément masculin*), spécialement en termes militaires (XX  s.) au sens de "formation appartenant à un ensemble". ◆Du sens ancien de "substance de l'univers", donc de substance considérée comme indécomposable, vient l'emploi d'* l ment* en chimie où le mot désigne la substance théorique entrant dans la composition d'un corps simple, alors que *corps simple* s'emploie plutôt pour désigner la substance effective qu'on peut isoler par l'analyse. Le passage au concept moderne s'est fait après la constitution de la chimie moderne, en relation avec le renouvellement de l'idée d'atome (milieu XIX  s.).

▲ Les dérivés sont rares : ELEMENTAL, ALE, AUX ou ALS adj. (1562 ; repris en 1928) signifie "qui participe de la nature des éléments, des forces naturelles" ; comme nom masculin pluriel (1891, *les  l mentals*), le mot désigne, dans la tradition occultiste, les Esprits qui habitent les quatre éléments et peuvent exercer une influence sur l'homme.

•Le verbe ELEMENTER "simplifier de façon à donner les principes, les éléments" (XVIII^e s.) n'est plus en usage.

Élément est à l'origine de composés. •RADIOELEMENT n. m. qui apparaît avant 1914 chez Marie Curie, semble avoir été précédé par l'anglais radio-element (1903), il désigne un élément radioactif naturel ou artificiel (→radioactif). •OLIGOELEMENT ou OLIGO-ELEMENT n. m. (1937, Gabriel Bertrand ; de *oligo-*) désigne un élément chimique présent en très faible quantité dans l'organisme et généralement indispensable au métabolisme. •BIOELEMENT n.m. (1961 ; de *bio-*) "élément chimique entrant dans la constitution de la matière vivante" est un terme de biochimie.

ELEMENTAIRE adj. est un emprunt francisé (1380-1390) au latin impérial *elementarius* "de l'alphabet", puis en bas latin "relatif aux principes, aux rudiments (de la grammaire)" et "relatif aux éléments de l'univers", dérivé de *elementum* (→élément).

♦En français, *élémentaire* qualifie d'abord, à la fin du XIV^e s., ce qui constitue un des quatre éléments de l'univers. En ce sens le mot est sorti de l'usage général ; il est conservé dans l'usage littéraire pour "qui participe des forces primordiales" (*le chaos élémentaire*). Il a pris en chimie le sens de "qui se rapporte à un élément" (*analyse élémentaire* ; 1764 "qui se rapporte à un corps simple"). En physique *particules élémentaires* est usuel pour désigner les particules constitutives des différents atomes.

Élémentaire a repris au début du XVII^e s. (1611) le sens latin de "qui relève des principes de base, des rudiments". L'adjectif s'applique spécialement au domaine de l'enseignement : *le livre élémentaire*, au XVIII^e s., est celui qui contient les bases (1738) ; on trouve ensuite *classe élémentaire*, *classe de mathématiques élémentaires*, abrégé familièrement en *math elem.* (1890) ; au XIX^e s. on disait aussi *faire ses élémentaires* "être dans la classe de mathématiques élémentaires". Aujourd'hui en France, le *cours élémentaire* est une division du cursus situé après le *cours préparatoire*. ♦Par analogie on conserve l'idée de "fondement" et *élémentaire* s'applique à ce qui a un caractère essentiel, qui se rattache aux notions premières (*loi élémentaire*) ; par glissement c'est l'idée de "simplicité" qui est retenue le plus couramment aujourd'hui et l'adjectif s'emploie (après 1850) pour "très simple, facile", d'où la locution familière **c'est élémentaire**.

▲ELEMENTAIREMENT adv. attesté en 1587, est demeuré rare ou didactique.

(LE ROBERT Dictionnaire Historique de la Langue Française)